

- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / LE PORTEL

CAHIER SPORT

PHOTO CO - ÉTIENNE LIZAMBARD



Basket. Succès crucial de Cholet contre Le Portel (81-79)

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 28 avril 2019



Un frisson qui sent bon

CHOLET - LE PORTEL : 81-79. CB s'est fait hier des frayeurs avant de gagner, sur le fil, un match crucial pour le maintien.

LES RÉACTIONS

Erman Kunter

Entraîneur de Cholet Basket
« Tous les joueurs se sont donnés à fond, ils étaient tous dans le même état d'esprit. Mais on reste fragile, et surtout il nous faut encore deux victoires pour être complètement tranquilles. »

Éric Girard

Entraîneur du Portel
« Félicitations à Cholet. Je pense que nous aurions tout autant qu'eux mérité de gagner. Je considère que nous sommes exactement dans la même situation qu'avant ce match, mais désormais notre adversaire, c'est Fos. Il faudra gagner chez nous puis les battre. Je troupe que c'est bien pour le championnat qu'un club comme Cholet se maintienne. »

Abdoulaye Ndoye

Arrière de Cholet Basket
« L'essentiel, c'est bien sûr la victoire, pour nous comme pour le club. On s'est battus, on s'est réellement battus. C'est une victoire que nous sommes allés chercher tous ensemble. Il nous faudra sans doute encore une ou deux victoires pour être certains du maintien, et on doit rester concentrés jusqu'au bout. »

Pape Sy

Capitaine de Cholet Basket
« C'est ce genre de match, avec cette intensité, que j'ai envie de jouer. À la fin du match on est vidé, on a le sentiment de tout avoir laissé sur le terrain. À Antibes on n'avait pas su être assez lucides pour faire les bons « play ». Là on l'a fait et je pense que c'est aussi grâce à notre public. Il ne faut pas qu'on s'arrête à ça vu notre saison. Il faudra retrouver ce niveau d'intensité. Ce sont des matches comme ça que j'étais habitué à jouer avant. Il va falloir continuer. »

Frank Hassel

Pivot de Cholet Basket
« Cela a été une longue saison et une longue semaine. Coach Erman nous fait travailler dur. Ce type de match est intense. Nous nous sommes donnés à 100 %. Le public avait besoin de se réveiller. Il devait se battre autant que nous. Ils doivent quitter la salle aussi fatigués que nous. »

London Perrantes

Meneur de Cholet Basket
« J'avais déjà senti cette pression, cela fait partie du jeu. Le public nous a bien soutenus. On savait qu'ils allaient beaucoup courir. On devait jouer vite même si on a raté quelques paniers faciles en première mi-temps. »



Cholet, la Meilleraie, hier. Auteur d'un gros combat sous le cercle, Frank Hassel a été le meilleur marqueur choletais.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

CHOLET BASKET LE PORTEL

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@gourrier-ouest.com

Ni le plus beau, ni le plus féstif. Mais assurément l'un des plus importants de l'histoire récente de Cholet Basket. Le match que les Choletais ont hier gagné en extremis est de ceux qui changent le destin d'un club. Plus exactement, qui le préservent. En perdant face au Portel, CB aurait eu un pied en Pro B. En gagnant, il se retrouve avec presque les deux en Jeep Élite. « Pour moi, Cholet est sauvé », assure d'ailleurs Eric Girard, l'entraîneur du Portel. Son équipe a, elle, hérité du mistigri et voit sa marge de manœuvre se réduire dramatiquement. Celle de CB, en revanche, devient confortable. « Non, j'insiste, ce n'est pas fini », coupe Erman Kunter. « Dire qu'on est sauvé, c'est du cinéma de coach, je connais. Pour être certains mathématiquement de nous maintenir, il nous faut encore deux succès, dont le match de Fos. Et vous le savez, j'aime les maths... »

L'entraîneur franco-turc dit vrai. Mais il sait aussi que son équipe pourrait aussi s'en sortir, en fonction du parcours de ses concurrents (Le Portel et Fos), sans gagner la moindre rencontre supplémentaire. Battre Le Portel, c'est prendre une victoire d'avance sur l'équipe du

81 Pas-de-Calais. Et avec l'avantage du point-avertage particulier (CB a gagné à l'aller comme au retour), c'est virtuellement un second succès d'avance sur lequel CB peut compter.

« C'était une affaire d'hommes, d'orgueil et de fierté »

ABDOULAYE NDOYE.

Arrière de Cholet Basket. Pour s'offrir ce matelas, il a fallu en passer hier par toutes les émotions, dans une salle en ébullition, sous les efforts conjugués des fans portelois (lire par ailleurs) et du public local. L'atmosphère ? Étouffante. Le volume ? Étourdissant. « J'ai retrouvé une ambiance que j'avais déjà connue par le passé, ici, dans les années 2006-2011 », apprécie d'ailleurs Kunter. Lodeur, à l'époque, était différente. On y respirait le parfum des victoires du haut de tableau. Hier, La Meilleraie sentait la peur. Une peur « une vraie pression, palpable dans la salle », dit Ndoye - qui n'a pas empêché les Choletais de réussir leur début de match (14-8, 4*). Avant de retrouver leurs habitudes, la défense gruyère et une certaine propension à faire n'importe quoi, en témoignent 11 balles déjà perdues à la pause. « On a montré notre visage habituel, les choses qu'on fait bien, celles qu'on fait mal. C'était un peu comme d'habitude », constate Erman Kunter. « On

inspiré près du cercle (21 points au total, à 87 %, pour une évaluation de 31). Les ultimes moments tenaient du psychodrame. Une mauvaise passe de Perrantes, un marcher de Young, et à l'18", les deux formations se toisaient toujours (76-76). Quelques lancers francs plus tard, un rebond énorme de Ndoye, un dernier essai raté à 3 points d'Hilliard et la Meilleraie pouvait exploser. Sur son fauteuil, le président Didier Barré, lui, accusait le coup. Après une heure et demie - voire une saison complète - de tension maximum, ses larmes tenaient sans doute autant de la joie que du soulagement. L'horizon de son club n'est pas encore tout à fait certain, mais hier, il s'est considérablement éclairci.

inspiré près du cercle (21 points au total, à 87 %, pour une évaluation de 31). Les ultimes moments tenaient du psychodrame. Une mauvaise passe de Perrantes, un marcher de Young, et à l'18", les deux formations se toisaient toujours (76-76). Quelques lancers francs plus tard, un rebond énorme de Ndoye, un dernier essai raté à 3 points d'Hilliard et la Meilleraie pouvait exploser. Sur son fauteuil, le président Didier Barré, lui, accusait le coup. Après une heure et demie - voire une saison complète - de tension maximum, ses larmes tenaient sans doute autant de la joie que du soulagement. L'horizon de son club n'est pas encore tout à fait certain, mais hier, il s'est considérablement éclairci.

CHOLET 81-79 LE PORTEL

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Bd	Op	Pf	Ex.		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Bd	Op	Pf	Ex.
DIMANCHÉ	1'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	ANDON-PARCELLI	14'	4	2/10	0/2	0/0	1-3	2	1	1
DUPONT	2'	2	1/2	0/0	0/0	1-0	0	0	2	ANDRE	34'	15	7/14	0/0	1/2	3-5	1	1	17
Goals	1'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	CURRY	31'	17	7/15	3/4	0/0	1-2	2	5	17
HASSELL	28'	21	7/8	0/0	7/9	1-11	2	1	31	GREENUM	1'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0
Hays	15'	3	1/8	1/4	0/0	0-2	1	1	3	HARRIS	15'	6	2/7	2/6	0/0	1-3	0	0	5
Ndoye	25'	7	2/4	1/3	2/2	1-2	2	3	11	HILLIARD	27'	6	3/9	0/3	0/0	1-1	2	4	4
PERRANTES	36'	16	3/7	1/3	9/10	0-5	3	10	24	MANNIN	34'	10	2/3	1/1	5/6	0-2	2	5	13
ROBINSON	12'	5	2/4	1/3	0/0	0-2	1	0	5	METE	4'	0	0/0	0/0	0/0	0-1	0	1	2
SY	32'	9	3/6	1/1	2/2	0-2	1	2	10	FRANKE	14'	2	1/2	0/0	0/0	0-1	0	0	3
THOMPSON/NEVES	7'	0	0/1	0/1	0/0	0-0	1	1	0	WILLIAMS	26'	19	7/12	0/0	5/6	0-4	2	3	27
YOUNG	36'	18	7/13	2/3	2/4	2-3	2	2	15	Total	200	79	31/72	6/16	11/14	14-22	11	20	89
Total	200	81	26/53	7/18	22/27	5-27	14	20	95										

Entraîneur(j) : Erman Kunter
Les Quarts-Temps : (20-25, 16-16, 29-24, 16-14)
Arbitrage de : MM. Thepotier - Bardera - Anrati

Entraîneur(j) : Eric Girard
Spectateurs : 3426
Salle : La Meilleraie

BASKET

► JEEP ÉLITE

Châlons-Reims - Boulazac	83 - 81
Gravelines - Fos/Mer	116 - 85
Antibes - Dijon	71 - 84
Chalon-sur-Saône - Nanterre	84 - 97
Cholet - Le Portel	81 - 79
Le Mans - Bourges-Bresse	79 - 61
Strasbourg - Levallois	69 - 58
Limoges - Villeurbanne	Dim. 18h30
Monaco - Pau-Orthez	Lun. 20h45

	M	P	T	3P	Lf	Re-Bd	Op	Pf	Ex.
1. Villeurbanne	75,9	29	22	7	2422	2255			
2. Nanterre	70,0	30	21	9	2552	2375			
3. Monaco	65,5	29	19	10	2389	2224			
4. Pau-Orthez	65,5	29	19	10	2308	2207			
5. Dijon	63,3	30	19	11	2435	2250			
6. Strasbourg	60,0	30	18	12	2459	2372			
7. Limoges	58,6	29	17	12	2406	2340			
8. Le Mans	56,7	30	17	13	2442	2343			
9. Bourges-Bresse	53,3	30	16	14	2436	2427			
10. Boulazac	50,0	30	15	15	2355	2350			
11. Gravelines	50,0	30	15	15	2446	2460			
12. Levallois	46,7	30	14	16	2364	2384			
13. Châlons-Reims	40,0	30	12	18	2458	2596			
14. Chalon-sur-Saône	40,0	30	12	18	2587	2492			
15. Cholet	30,0	30	9	21	2321	2525			
16. Fos/Mer	30,0	30	9	21	2311	2552			
17. Le Portel	26,7	30	8	22	2326	2647			
18. Antibes	20,0	30	6	24	2215	2508			

L'INFO

Les Espoirs devront patienter

Les Choletais pouvaient espérer hier être sacrés dès cette 30^e journée. Il fallait pour cela battre Le Portel et espérer un faux pas de Bourg au Mans. CB a rempli sa part du contrat (93-58). Une œuvre collective guidée par un Robineau inspiré (18 points, 8 passes, 27 d'évaluation) et un Woghiren solide (14 points, 7 rebonds, 23 d'évaluation). Mais dans le même temps, Bourg a assumé son statut en s'imposant dans la Sarthe (63-80). L'équipe de Sylvain Delorme pourrait donc, finalement, officialiser son titre la semaine prochaine, à Pau. Un succès dans le Béarn suffirait. Il s'agirait du trentième de la saison...

LA POLÉMIQUE

Le Portel place ses supporters

Hier, 30 minutes avant le coup d'envoi, plus d'une centaine de supporters bouillants du Portel ont débarqué à La Meilleraie. Drapreaux, grosses caisses, chants... Habituellement, CB place les supporters adverses en haut d'une tribune latérale, officiellement pour éviter la gêne provoquée par les drapreaux, mais sans doute aussi pour atténuer l'impact de l'ambiance adverse. Mais Le Portel a semblé-t-il faire ses demandes de billets pour des « partenaires » du club, et CB avait donc accepté de leur attribuer des sièges mieux placés, tout près des paniers. Avant de découvrir - en appréciant très modérément - que ces partenaires étaient en fait des fans.

LE CALENDRIER

Samedi 4 mai : Pau-Orthez - CB.
Mardi 7 mai : CB - Villeurbanne.
Dimanche 12 mai : CB - Fos-sur-Mer.
Samedi 18 mai : Boulazac - CB.

Cholet Basket respire



Georges Mesnager

Grâce à sa victoire contre Le Portel (81-79), les joueurs d'Erman Kunter
entrevoyent le maintien. **page 15**

Ouest France – Dimanche 28 avril 2019



Cholet souffle, Le Mans sourit

Le club des Mauges a remporté au finish (81-79) un succès crucial pour le maintien face au Portel. Et Le Mans, vainqueur de Bourg (79-61) se rapproche des play-offs.

À quatre journées du tocsin marquant la fin de la saison régulière, Cholet a fait la bonne opération de la soirée en s'imposant au finish (81-79) contre un rival direct, Le Portel au bout d'un match aussi tendu que serré.

Les Maugeois ont assuré leur succès dans la dernière minute en ne tremblant pas sur la ligne des lancers francs (5 sur 6 pour 22 sur 27 au total).

L'intérieur Frank Hassell (21 points, 12 rebonds), un ancien du Portel, a largement contribué à ce succès qui permet aux joueurs d'Erman Kunter de renouer avec la victoire après six défaites d'affilée, de rejoindre Fos-sur-Mer dans le fauteuil des non relégables et de distancer ses rivaux d'une longueur. Vainqueur déjà à l'aller dans le Pas-de-Calais, Cholet aura même l'avantage en cas d'égalité finale.

Battu à domicile par Dijon (71-84) avec 21 points de Ryan Pearson, Antibes (18^e) qui n'a pu s'appuyer que sur le seul Tim Blue (22 points), est pour sa part quasiment condamné.

Senglin prend feu pour Nanterre

L'autre bon coup du jour est à mettre à l'actif du Mans qui défait un rival pour les play-offs, Bourg-en-Bresse. Les champions de France ont confirmé à domicile leur bonne série depuis trois matches mais aussi leur nouvelle tenue défensive qui leur a permis

de tenir la JL à un petit 36% de réussite aux tirs. La redoutable doublette intérieure bressane Peacock-Ndoye a été neutralisée comme rarement cette saison (5 sur 18 aux tirs cumulés).

Vainqueur sans frayer (79-61) après avoir dominé le match de bout en bout, Le Mans, qui peut rejoindre Limoge à la septième place en cas de défaite du CSP ce soir face à l'ASVEL, fait coup double puisqu'il récupère le point-à-point (défaite 77-83 à l'aller) sur Bourg en cas d'égalité finale.

Strasbourg (6^e) a longtemps peiné et était même mené de dix points en début de deuxième mi-temps (28-38) mais a fini par mettre à genoux Levallois, privé de son meneur Roko Ukic, avec un 44-27 après la pause pour un succès (69-58) qui permet à la SIG d'asseoir quasi définitivement sa place en phase finale. Youssoupha Fall (17 points, 14 rebonds) a pesé mais les difficultés offensives des Alsaciens restent patentes (3 sur 11 à trois points).

Nanterre (2^e ex-aequo) maintient sa position de dauphin après son succès (97-94) à Chalon-sur-Saône dans un match où les trois points ont fusé (25 sur 59 cumulés). En retard à la 30^e minute (67-77), Nanterre a terminé en trombe sciant trente points en dix minutes avec une performance éblouissante de Jeremy Senglin auteur de 15 points (sur 23) dans le dernier quart-temps.

Ar. L.



Frank Hassell a marqué 21 points hier soir pour Cholet.

Les petites histoires d'un grand soir

En s'imposant (81-79) samedi face au Portel, CB a fait un pas essentiel vers le maintien. Ce match capital a été émaillé, en coulisses ou sur le terrain, d'instantanés qui font le sel des grandes soirées.

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Le petit coup de vice de Robinson

Il reste huit minutes à jouer, samedi, quand le placide Antywane Robinson échange quelques amabilités avec son compatriote Darrell Williams. Le ton monte, et Robinson continue à invectiver le Portelois, malgré les remontrances de l'arbitre. Les deux joueurs écopent finalement d'une faute technique chacun. C'est la quatrième pour l'intérieur US du Portel, que les Choletais avaient toutes les peines du monde à contrôler. De là à imaginer que l'ailier-fort choletais, 34 ans, ait joué de toute son expérience sur le coup...

Un vieux couple qui se déchire

Eric Girard, ancien entraîneur de Cholet désormais aux commandes du Portel, et Thierry Chevrier, le directeur de CB, se connaissent depuis très longtemps. Mais ils ne sont pas vraiment proches, loin s'en faut. L'an dernier déjà, Girard avait déjà fait passer, par voie de presse, quelques messages peu amènes envers Chevrier, sans le nommer. Samedi soir, les deux hommes se sont recroisés dans les couloirs de la Meilleraie, et l'échange verbal a été électrique.

Quand le maire se prend le bec

Les supporters du Portel se font fait entendre, samedi,



Cholet, 27 avril 2019. Frank Hassell a réussi un gros match... à son image : 21 points, sa meilleure évaluation de l'année et quelques oublis en défense.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

et ils ont été parfois envahissants, au point de se rapprocher un peu trop près du parquet. Les bénévoles de CB sont intervenus pour les contenir, avant que le maire de Cholet Gilles Bourdouleix ne vienne s'en mêler en personne. L'échange, nez contre nez avec un fan portelois, n'avait rien d'amical.

Les Américains et les montagnes russes

Frank Hassell, London Perrantes et Michael Young ont

été très souvent, cette saison, au cœur des critiques. Celles du public, comme celles de leur coach. Samedi, les trois Américains ont pourtant signé les trois meilleures évaluations de leur équipe : 31 pour le pivot - son record de la saison -, 24 pour le meneur et 15 pour l'ailier-fort. Le meilleur, donc, mais aussi parfois le pire : la défense très discutable pour Hassell, les passes improbables de Perrantes ou les absences de Young, qui n'était qu'à 4

points et 2 rebonds après 20 minutes... Des joueurs double-face, à l'image de leur équipe. « C'est notre visage habituel, on ne va plus en changer maintenant », résume Erman Kunter.

Dimanche préservé puis oublié

Habituel cadre de l'équipe Espoirs, Karlton Dimanche n'était pas ce week-end à disposition de Sylvain Delorme. Dans le but de préserver le jeune arrière en

vue du match des pros, avec qui il remplit régulièrement de courtes mais précieuses missions défensives. Mais finalement le jeune Guyanais n'aura joué ni avec Delorme, ni avec Kunter, qui ne l'a pas utilisé du tout.

Les arbitres, l'homme et la blague

La critique des arbitres est un presque un passage obligé en conférence de presse. Mais samedi, Eric Girard a tenu à insister : « le match a été très bien arbitré, il faut savoir le dire ». Peu après, son homologue Erman Kunter, interrogé sur sa peur de voir son équipe lâcher le match, a répondu : « oui, plein de mauvaises choses peuvent influencer sur les joueurs. Parfois ce sont les arbitres... », avant de partir dans un grand éclat de rire et de se tourner vers le délégué de la Ligue nationale : « non, non, je rigole, je rigole, hein... »

Cholet et ses Espoirs... déçus

Les jeunes Choletais, encore vainqueurs samedi, dominent tellement leur championnat qu'ils avaient l'occasion d'être sacrés dès samedi. Mais la victoire de Bourg - le deuxième - au Mans, va finalement retarder cette officialisation. Elle devrait intervenir le week-end prochain à Pau, au grand dam du club choletais, qui espérait pouvoir vivre ça à domicile, et avait même prévu, au cas où, une séance photo après le match du Portel.



Les supporters choletais ont vécu samedi une soirée angoissante, mais ils n'ont pas lâché leur équipe.

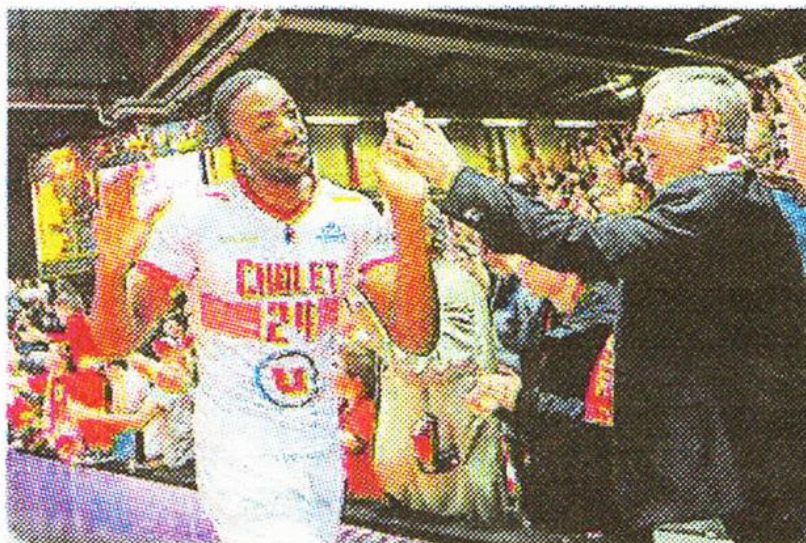


Le maire Gilles Bourdouleix avec Erman Kunter.



Le Portel avait mobilisé trois bus de supporters, qui ont rivalisé sans problème avec le public de la Meilleraie.

A Cholet, l'étincelle est venue de la Meilleraie



Georges Mesnager

page 2

Ouest France – Lundi 29 avril 2019



Cholet, emporté par la foule...

Élite. Cholet - Le Portel : 81-79. Ce ne fut pas forcément un très grand match de basket. Mais ce fut l'un de ces formidables moments de sport où stress et passion créent une ambiance si singulière.

C'était là, dans l'air. Quelque chose de l'ordre de l'irrationnel mais pourtant bien palpable. Comme une poussée de fièvre collective qui aurait contaminé toute la Meilleraie samedi soir. Plus de 4 300 cœurs, fébriles, qui tachycardaient à l'unisson sous l'effet du stress...

Premier coup de chaud une petite heure avant le match, lorsque la marée verte du Portel déboule avec tambours et trompettes, sous les regards inquiets des dirigeants de CB. À la base, le directeur commercial du club nordiste leur avait commandé 200 places pour... ses partenaires ! Le club leur avait donc réservé un emplacement de choix, au plus près du parquet. Sacré coup de bluff...

Sauf que dans les Mauges, on ne badine pas non plus avec le basket. Du rouge et blanc jusque sur les joues, les supporters ont répondu à l'appel d'un club en sursis, menacé comme jamais de descendre en Pro B après six défaites d'affilée. « Je remercie notre public et le travail fait par notre service communication. On a tout mis en œuvre pour mettre en couleurs le club, pour rivaliser avec la malice du Portel et être à la hauteur de l'événement », apprécie Thierry Chevrier.

« Cholet Basket fait partie de l'histoire de ce territoire »

Le directeur général de CB vit chaque match comme une épreuve. Sous tension. Victime des excès qui font tout le sel d'une passion. Alors quand c'est de l'avenir de Cholet Basket en Jeep Élite qu'il s'agit... « C'était un match difficile à vivre avec cette épée de Damoclès au-dessus de nos têtes, reprend Thierry Chevrier. Le club compte beaucoup pour ses partenaires et ses supporters. Cholet Basket fait partie de l'histoire de ce territoire. »

C'est effectivement un pan de son patrimoine sportif que le public est venu défendre, avec la peur de le voir s'écrouler sous ses yeux. Sentiment contagieux visiblement, puisque sur le parquet, les joueurs de Cholet démarrent fort mais



Kunter hurle ses consignes à Hassell. Avec Perrantes, les deux Américains furent les grands bonhommes de la soirée.



Georges Meunier

calent vite. Personne n'arrive à freiner Williams et Curry, qui lancent les débats sur des bases très offensives. Avec 25 points encaissés dans le seul premier quart-temps, Cholet fonce droit dans le mur (20-25, 10').

À ce moment du match, chaque possession ratée semble trotter dans les têtes comme si l'on était déjà dans le money-time. Hayes et ses coéquipiers sont comme rattrapés par l'enjeu, mais ils s'accrochent, fébrilement, jusqu'à la mi-temps (36-41, 20'). Là, dans le vestiaire, les joueurs font corps et Kunter fait mouche. CB revient beaucoup plus fort, plus déterminé.

Hassell est repassé en mode « tank », met des points, prend des rebonds. Perrantes score aussi, joue plus juste. Young s'y met, enquille les gros tirs, pendant

que Ndoye et Sy défendent le fer. Les supporters des deux camps montent le son et les joueurs échangent quelques amabilités. Ça sent la poudre, mais CB a comblé son retard avant le dernier round dans une Meilleraie en fusion (65-65, 30'). « Ils avaient besoin de se réveiller, commente Hassell. Il fallait que le public se batte autant que nous nous battons sur le parquet. Après un match comme celui-là, les supporters doivent quitter la salle aussi épuisés que nous. »

De ce côté-là, pas de problème : le scénario du dernier quart-temps aura fait transpirer tout le monde ! À trois minutes du buzzer, les deux équipes sont encore dos à dos (76-76). L'atmosphère est électrique, l'air irrespirable. Mais les Choletais, si friables ces dernières semaines, font preuve cette fois d'une énorme vo-

lonté. Portés par le duo Hassell - Perrantes, pourtant si décrié depuis deux mois, ils arrachent la victoire en défense et sur la ligne des lancers.

Thierry Chevrier peut respirer : « On fait un grand pas vers le maintien mais on n'est pas au bout du chemin. Tout est encore à faire. Contrairement à ce que dit Éric Girard, on n'est pas encore sauvé ! » Les deux anciens coéquipiers ne sont pas sur la même longueur d'ondes, c'est un euphémisme. En fin de soirée, l'échange entre les deux hommes fut dans le ton de cette soirée haute en couleurs, riche en émotions...

Ce ne fut pas un très grand match de basket, mais quelle formidable soirée de sport. Merci pour ce moment.

Julien HIPPOCRATE.

Pape Sy : « A la fin, on est vidé ! »

Quatre questions à...

Pape Sy (31 ans, 1,90 m), ailier et capitaine de Cholet Basket.

On voit sur les visages choletais de la joie, mais aussi un vrai masque après un match de cette intensité...

C'est dans ces matches-là qu'on prend le plus de plaisir, parce qu'à la fin, on est vidé ! On a le sentiment d'avoir tout laissé sur le terrain. J'ai presque l'envie de dire que, gagné ou perdu, tu as la satisfaction d'être allé au bout de toi-même, et que le résultat, c'est le sport. Là, pour le coup, j'ai le sentiment que tout le monde était comme ça. Et c'est kifant !

C'était un combat où Le Portel vous a d'abord mis dans les cordes...

Il faut leur donner du crédit. Ils ont hyper bien joué. On sentait qu'ils avaient bien préparés le match. Ils nous ont bien ralentis, ils ont bien bloqué Frank en le prenant à deux, ils étaient en place. Après, on les a eus sur la longueur. On a su garder ce niveau d'intensité tout au



Georges Meunier

Pas simple de se coltiner Williams, mais Pape Sy et CB ont eu le dernier mot.

long du match, sans paniquer malgré leurs 8 points d'avance. On est revenu en restant en confiance. On a mis des tirs, notamment celui de Mike (Young, le 3 points avec la faute). On a su rester solide, ensemble et se donner de façon constante jusqu'au bout.

Et ce, malgré la tension physique et verbale du dernier quart-temps !

Ça va avec l'intensité du match. C'est presque normal. Ce qui m'avait beaucoup frustré à Antibes, un match qui n'était pas de la même intensité, c'est qu'on n'avait pas été capable d'être assez lucide et intense pour faire les bons choix. Là, pour le coup, on les a faits. C'est grâce au public aussi, parce qu'on a été poussés dans ces derniers instants. On était vidé à ce moment-là, mais on a pu puiser dans nos ressources pour faire les derniers efforts.

Le championnat n'est pas fini mais le maintien est tout proche...

On ne va pas s'arrêter à ça. Il faut apprécier ce qu'on a fait. Maintenant, ce que j'adorerais, c'est de pouvoir reproduire ce niveau d'intensité. Ce sont des matches comme ça que j'avais l'habitude de jouer avant. J'avais foi en ce groupe en me disant qu'on était capable d'apporter plus. On l'a prouvé ce soir (*samedi*).

Recueilli par Thomas GUERN.

Plus que jamais, Cholet a son destin en main

En battant Le Portel pour la deuxième fois de la saison, Cholet a pris un avantage énorme sur le club nordiste. Au classement, cela fait virtuellement deux victoires d'avance sur le groupe d'Éric Girard qui ne devancera pas CB en cas d'égalité. A quatre journées de la fin, c'est donc une réelle option prise par la troupe d'Erman Kunter. D'autant que Le Portel et Fos-sur-Mer - l'autre adversaire de CB dans la course au maintien - vont s'affronter lors de la 32^e journée. Cholet aura aussi l'avantage de recevoir Fos à la Meilleraie, alors que les deux formations sont ex aequo, mais que CB a gagné de 7 points à l'aller. Aujourd'hui, Cholet est donc réellement dans la position la plus favorable. « Il nous faut deux victoires encore pour être tranquille », tempore Kunter. Une pourrait même suffire.

Calendrier. Cholet va à Pau, reçoit l'Asvel et Fos, va à Boulazac. Fos reçoit Le Mans et Le Portel, va à Cholet, reçoit l'Asvel. Le Portel reçoit Châlons-Reims, va à Fos et Strasbourg, reçoit Bourg.

Les Choletais debout derrière leur club

Cholet Basket l'a remporté face à Le Portel (81 à 79) dans la salle de la Meilleraie en ébullition. Les supporters ont largement répondu à la situation d'urgence.

Le message est passé. La Meilleraie entière s'est vêtue de rouge et de blanc. Ce samedi 27 avril, la salle est presque pleine : 4 326 supporters ont fait le déplacement. Écharpes Cholet Basket levées les bras tendus, maillots aux couleurs du club sur les épaules, le « sixième homme » de l'équipe s'est réveillé à 20 h pétantes. Et n'a pas laissé tomber les joueurs de Cholet Basket.

Peintures de guerre

Les cris et les percussions résonnent depuis l'extérieur de la salle de la Meilleraie. Sur les joues, les Choletais affichent fièrement deux traits bicolores telles des peintures de guerre. « **Cholet, Cholet !** », scande le public. L'ambiance est bouillonnante, tendue. L'enjeu est de taille : les deux équipes jouent leur maintien en Jeep Élite.

Dès le premier quart-temps, un groupe de supporters lance depuis la tribune U « **Défense !** », « **Ici, c'est Cholet** » et autres chants ravivés pour l'occasion. Le reste des spectateurs reprend aussitôt en chœur. Ils ont répondu à l'appel de Nicolas Brosseau via Facebook pour redonner la ferveur au public choletais.

En face d'eux, les verts de Le Portel (Pas-de-Calais) ne démordent pas sur les gradins Pays de la Loire. À côté, les Choletais paraissent bien sages, même si toute la Meilleraie termine debout aux derniers instants du match. Debout tout le long du match, drapeaux blanc-vert dans les airs, cette centaine de Portelois s'avance même jusqu'aux abords du parquet.

Ce qui n'a pas été du goût du maire



Les supporters de Cholet Basket s'étaient donné rendez-vous à la tribune U pour donner de la voix.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

de Cholet, Gilles Bourdoleix un polo rouge « Cholet, ville la plus sportive » sur le dos. « **J'ai failli demander leur évacuation** », confie le premier édile ce dimanche. Il s'est même levé pour calmer l'engouement des verts au deuxième quart-temps. « **Il nous a traités de voyous alors qu'on n'est là que pour le sport** », raconte à la mi-temps un des supporters. Remarque dont le maire se défend : « **Je leur ai demandé de respecter les allées pour permettre l'évacuation en cas**

de problème. »

La marée verte détonnait avec le rouge du reste de la Meilleraie. Les bénévoles en charge de la sécurité formaient des cordons pour les contenir. C'est bien la première fois que les soutiens d'un club adverse sont aussi visibles. Normalement, placés en haut à gauche de la tribune *Ouest-France*, les Portelois s'étaient arrangés pour se retrouver plus proches du terrain. « **Le Portel a demandé des places pour des partenaires et des**

sponsors, alors que c'était des supporters. Ce n'est pas très honnête », poursuit Gilles Bourdoleix.

Oui, l'atmosphère était électrique autour du parquet, tant le score est resté serré jusqu'à la dernière minute. 79 à 81, Cholet ne l'a emporté que d'un seul panier. Pour le grand soulagement des Choletais.

Brice BACQUET.

Lire aussi en Sports ouest

Ouest France – Lundi 29 avril 2019